

L'administration du journal décime toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

2me Année
Numéro 319
VENDREDI
12 novembre 1920
Le No 100 Paras

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltq. 7 Ltq. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LA FOLIE KEMALISTE

Il y a quelques jours, un Français de passage à Constantinople — et qui est loin d'être défavorable aux Turcs — disait à quelques personnalités de Stamboul : « Pour Dieu ! Dans votre intérêt, faites deux choses ! Tâchez d'abord de retenir par tous les moyens votre Moustafa Kemal, qui fait bêtises sur bêtises et qui a tant contribué à vous mettre dans le péril où vous vous débattiez aujourd'hui. En second lieu, ne nous parlez pas de bolchevisme ! La France a horreur du bolchevisme, elle n'en veut à aucun prix, et ne pourra jamais sympathiser avec ceux qui font cause commune avec lui. Cessez d'agiter ces deux épouvantails, si vous ne voulez pas gâter irrémédiablement votre affaire et rendre la tâche totalement impossible à ceux qui voudraient essayer de vous défendre ! »

Ces conseils, encore une fois, ne venaient pas d'un adversaire, et les Turcs à qui ils s'adressaient étaient les premiers à reconnaître que leur interlocuteur avait raison. Le malheur, c'est qu'il n'est pas facile, de Constantinople, d'attraper les basques de Moustafa Kemal qui flottent à Angora, et dont l'ombre « glorieuse » se projette actuellement du Caucase à la Cilicie. Une fois de plus, la folie nationaliste est déchainée, une fois de plus l'esprit d'imprudence et d'erreur se rit de tous les avertissements et de tous les appels à la sagesse. Une fois de plus, le *miles gloriosus* cent ses reins, bombe le torse, brandit son sabre et lance un défi à l'Europe. Une fois de plus partent d'Angora les proclamations fulgurantes, magnifiant pour la postérité, les exploits de légions invincibles de l'*Imperial*. Après Enver, retour de l'Eube, la Turquie a trouvé un nouveau Napoléon. Mais, après le soleil des pâles Austerlitz, gare au prochain Waterloo !

Ali Kemal bey a dit, dans le *Peyam*, le mot de la situation. Il rappelle les chevauchées qui menèrent, il y a trois ans, les armées turques vers les régions où les troupes de Kiazim Karabekir marchent de nouveau pour tendre la main aux Bolchéviks : « Le voyage des Enver, des Djémaïl et même des Djavid à Batoum fut chanté dans des poèmes. » Et après ?... Après il fallut évacuer ces territoires, comme il faudra les évacuer une seconde fois. Belle victoire, en vérité !

Car qui, sinon quelques illuminés d'Anatolie, pourrait sérieusement penser que les manœuvres d'aujourd'hui sur des territoires dépourvus de moyen de défense soient autre chose que des occupations éphémères, un bluff ridicule et une faute dont, finalement, la Turquie paiera les frais. A quoi rime ce traité qui vient d'être imposé à l'Arménie par Angora, de convivence avec Moscou ? Que signifie cette réserve intempestive du traité de Brest-Litovsk ? Comme si toutes ces conventions pouvaient avoir quelque validité sans l'assentiment de l'Europe, et comme si l'Europe pouvait avancer des actes qui dérangent les bases essentielles de ses décisions en Orient !

Les raisons politiques et les raisons morales s'accordent pour que les puissances de l'Entente considèrent comme nul et non avenir tout ce qui s'échafaudé et tout ce qui se manœuvre actuellement dans la région caucasienne. On plott pour que, de cette situation, ils tirent des arguments décisifs pour renoncer à leur attitude ex-

pectante et prendre enfin les mesures pour faire respecter leurs volontés.

Il est clair comme le jour que, par la diplomatie et par les conversations, on n'obtiendra rien de Moustafa Kemal. Il n'a pas voulu entendre raison, il y a quelques mois, alors que ses troupes étaient mises en déroute par les Grecs, alors que la saison était propice aux opérations, alors que, entre les forces nationalistes et les armées rouges, s'élevait la barrière arménienne. Comment, aujourd'hui, dans la grisaille de ses succès faciles, dans l'enivrement de son orgueil, serait-il accessible aux suggestions raisonnables ? Ce que nous savons des conditions posées par Angora, au cours des pourparlers officieux qui viennent de s'ouvrir, nous renseignent suffisamment sur l'état d'âme des nationalistes et sont de nature à nous enlever toute illusion sur la possibilité d'un accommodement amical. C'est un leurre de vouloir amener les dirigeants d'Angora à accepter les clauses essentielles du traité de Sèvres. Les conversations sur cette base ne peuvent aboutir qu'à une impasse.

Et c'est toujours devant le même dilemme qu'on se trouve : ou il faut réviser le traité de Sèvres, ou il faut envisager les mesures nécessaires pour le faire exécuter.

Reviser le traité de Sèvres ? Comment les Alliés pourront-ils y songer ? D'ailleurs, même si, par hypothèse, une telle pensée pouvait leur venir, croit-on que son exécution en serait facile ? Mais, encore une fois, c'est une éventualité que les Alliés ne peuvent envisager que pour la repousser. Le traité de Sèvres porte leur signature collective, qui les engage collectivement et qui leur commande impérieusement de prendre des décisions concertées.

La première chose à faire, c'est donc de donner aux perturbateurs d'Anatolie l'impression qu'ils ont en face d'eux un bloc sans fissures et que leurs nouvelles tentatives d'exploiter de prétextes divergences entre alliés n'auront pas plus de succès cette fois-ci qu'elles n'en ont eu au cours des mois passés. C'est, au reste, inévitablement, un avertissement aux façades des établissements français civils ou militaires : l'Union française, l'hôtel Bristol, le 303 de la Rue de Pétra, la Caserne du Tamis etc.

La revue du Champ de Mars

Ce fut la première cérémonie, et le clou de la journée. Dès huit heures du matin, les rues conduisant au Taxim grouillaient de monde, mais le service d'ordre, parfaitement organisé, canalisait toute cette foule, l'orientait, soit vers les tribunes — pour les heureux qui avaient des cartes — soit vers le pourtour du champ de manœuvre où les troupes, massées, attendaient l'heure du défilé.

A neuf heures précises, toutes les autorités sont à leur place, dans la tribune d'honneur. Nous notons, aux côtés de M. Defrance, Haut-commissaire de la République, le général en chef Harrington, M. Arlotta, gérant du Haut-commissariat italien, l'amiral Bristol, Haut-commissaire des Etats-Unis, M. Canepelopoulos, Haut-commissaire hellénique, M. Jodko, ministre de Pologne, M. Michotte de Welle, ministre de Belgique, M. Neratoff, le général Loukhomsky, le général de Poniat, le général Katékakis et de nombreux officiers généraux et supérieurs alliés ; MM. de Courcel et Cilliére et tout le personnel du Haut-commissariat ; Sœur Bataille, MM. Steeg et Blanchong, députés de la nation, et les principales personnalités des colonies alliées de Constantinople.

Très embarrassé (ce qui prouve qu'on peut l'être à tout âge) l'Académie a décidé de renoyer à la commission du Dictionnaire la question de savoir si notre façon d'employer le mot fruste

est admissible, ou si elle ne l'est pas. Je m'excuse d'exprimer à ce sujet une opinion très irrespectueuse : mais il me semble que l'opinion de l'Académie française n'a ici aucune espèce d'importance. Pas plus que n'en aurait celle de l'Académie des sciences sur la question de savoir dans quel sens il est bon que coule la Garonne.

Cela nous regarde pas, et nous n'avons qu'à laisser faire. La nature même des fleuves : l'usage même les mots. Il les mène bien, le plus souvent : mais de temps en temps il a des caprices inexplicables, et nous n'y pouvons rien. Il est l'usage, c'est-à-dire la force souveraine contre quoi il n'est point d'Académie qui tient.

D'un air qui vous déplaît, vous dites : « Que cette musique m'agace ! » et vous trouvez, de même, « agaçant » un rai sonnement qui choque votre goût, vos habitudes d'esprit. Cependant, l'Académie n'a jamais admis qu'« agacer » ait cette signification. Il l'a tout de même, et continuera de l'avoir. Et Diderot a beau écrire que la laideur du cardinal de Retz « n'empêchait pas qu'il ne fût agacé par les plus jolies femmes », les plus grands admirateurs de Diderot continueront d'employer la formule : « Dieu, que vous m'agacez ! » comme synonyme poli de : « Nom d'un chien, que vous êtes embêtant ! »

Il y a un mot dont nous faisons constamment l'usage le plus incorrect : c'est émérite, que nous employons comme synonyme de « distingué », d'« éminent ». Or, « émérite » veut dire : qui a fini son temps de service. Alors nous réformer là-dessus nos habitudes ? Et croit-on qu'il existe un universitaire retraité capable de proférer cette phrase en public : « Je suis un professeur émérite ? » Tout le monde poufferait de rire. Lui aussi.

Interim

La fête du Cinquantenaire à Constantinople

La clémence relative d'une température qui, malgré tout, n'eut rien d'estival, permit aux manifestations patriotiques d'hier de se déployer dans toute leur ampleur et n'apporta aucune atténuation au succès de la fête, qui, en toute hypothèse, eût été grand. Constantinople a dignement célébré cette grande date du 11 novembre qui parle doublement au cœur des Français, mais qui est en même temps une fête alliée.

Il n'est donc pas étonnant que toutes les couleurs de l'Entente se soient mêlées dans le pavillon qui flottait — un peu frileusement — aux fenêtres des maisons, particulièrement dans la Grande Rue de Pétra. Mais la palme de la décoration revient sans conteste aux façades des établissements français civils ou militaires : l'Union française, l'hôtel Bristol, le 303 de la Rue de Pétra, la Caserne du Tamis etc.

La revue du Champ de Mars

Ce fut la première cérémonie, et le clou de la journée. Dès huit heures du matin, les rues conduisant au Taxim grouillaient de monde, mais le service d'ordre, parfaitement organisé, canalisait toute cette foule, l'orientait, soit vers les tribunes — pour les heureux qui avaient des cartes — soit vers le pourtour du champ de manœuvre où les troupes, massées,

attendraient l'heure du défilé.

A neuf heures précises, toutes les autorités sont à leur place, dans la tribune d'honneur. Nous notons, aux côtés de M. Defrance, Haut-commissaire de la République, le général en chef Harrington, M. Arlotta, gérant du Haut-commissariat italien, l'amiral Bristol, Haut-commissaire des Etats-Unis, M. Canepelopoulos, Haut-commissaire hellénique, M. Jodko, ministre de Pologne, M. Michotte de Welle, ministre de Belgique, M. Neratoff, le général Loukhomsky, le général de Poniat, le général Katékakis et de nombreux officiers généraux et supérieurs alliés ; MM. de Courcel et Cilliére et tout le personnel du Haut-commissariat ; Sœur Bataille, MM. Steeg et Blanchong, députés de la nation, et les principales personnalités des colonies alliées de Constantinople.

En face des tribunes, au milieu

des longues files kaki et bleu horizon, un groupe compact de civils se détache. Ce sont les membres de l'Union nationale des Combattants. Groupe pittoresque où se mêlent, parmi de nombreuses soutanes, les jeunes combattants de la dernière guerre et les vétérans de 1871.

Merci aux combattants de 1914-1918.

Merci aux Éclaireurs français, A vous les vétérans qui représentez ici le passé et à vos camarades qui ont succombé au cours de la lutte malheureuse mais glorieuse d'il y a un demi siècle, nous sommes reconnaissants. Car vous avez sauve l'honneur, vous avez permis de garder l'espérance, et vous avez rendu possibles le relèvement de la Patrie et la juste et sainte revanche.

A vous, les combattants de la grande guerre, qui représentez le présent, et à vos camarades connus et inconnus qui ont succombé au cours des plus grandes batailles qui aient jamais été livrées, nous sommes reconnaissants. Car vous avez vaincu les anciens, vous avez sauvé la Patrie, vous lui avez rendu ses provinces perdues.

C'est de vos sacrifices et de vos existences que sont faites la Victoire, la Gloire et la Grandeur de la France.

Enfin, à vous, les Éclaireurs qui représentez l'Avenir nous donnons notre confiance. Il est bon pour vous de prendre part à des cérémonies comme celles-ci. Inspirez-vous des grandes exemples de vos aînés. Apprenez à vous sacrifier pour la Patrie. C'est à vous que la France confiera bientôt la garde de sa sécurité et de son honneur.

Messieurs, à tous nos grands morts adressons le tribut de notre reconnaissance.

A tous nos morts, au nom de la France, offrons le pieux hommage du travail est complète. L'extraction journalière dans le Notherumberland a atteint les chiffres d'avant-guerre.

Les mines anglaises Londres, 10 novembre.

Dans les mines, la reprise du travail est complète. L'extraction journalière dans le Notherumberland a atteint les chiffres d'avant-guerre.

Le silence de deux minutes Londres, 10 novembre.

Les journaux consacrent de longs articles aux cérémonies qui auront lieu demain, lorsque les restes d'un soldat anglais tombé sur le champ d'honneur aux premières heures de la guerre sera inhumé à l'Abbaye de Westminster.

S. M. le roi donnera lui-même le signal du silence de deux minutes qui sera observé demain, à 11 h. du matin, à la mémoire des morts de la grande guerre. Tous les moyens de communication, même les trains, s'arrêteront dans leur course.

M. Ernest Giraud prit à son tour la parole et dit toute la joie des anciens « dont la jeunesse avait été endeuillée par la défaite », d'avoir pu saluer la victoire.

Enfin, M. Pagès, président de l'Association des Anciens Combattants, fait, au milieu d'un silence religieux, l'appel des Combattants de Constantinople morts pour la France.

Au cimetière, où les personnes officielles arriveront vers 11 heures, M. Defrance prononça un discours, dont voici le texte :

Messieurs,

En ce jour la France célèbre à la fois le cinquantenaire de la fondation de la République, le second anniversaire du jour où l'Allemagne vaincue a été forcée d'accepter l'armistice qu'elle avait imploré et que les Alliés lui imposaient, la libération des chères provinces arrachées par la violence à la Patrie et le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la France.

C'est donc pour tous les Français un jour de grande fête et, tous, nous nous réjouissons avec tous ceux de nos amis qui veulent participer à notre joie patriote,

Mais la France joyeuse n'oublie pas les jours de tristesse et de deuil, et surtout, reconnaissant, elle n'oublie pas ceux dont le sacrifice a fait sa victoire et sa gloire.

Une idée très noble et très touchante nous est venue en même temps à nos amis et alliés anglais et à nous-mêmes : celle d'honorer magnifiquement tous les héros qui ont donné leur vie pour la sainte cause de la Patrie en faisant des funérailles solennelles aux restes glorieux d'un soldat inconnu tombé sur l'un des champs de bataille de la grande guerre.

El c'est ainsi qu'aujourd'hui, M. le Président de la République, le gouvernement et le peuple de Paris accompagnent en un cortège grandiose l'urne renfermant le cœur de Gambetta qui sera déposée au Panthéon le cercueil contenant les restes d'un soldat inconnu qui sera inhumé sous l'Arc de Triomphe.

A un geste si touchant et si digne des sentiments de liberté, d'égalité et de fraternité inscrits dans la devise de la France républicaine, j'étais bien certain que les Français de Constantinople, rejoindraient à assister et je vous ai convié à venir ce jour de fête rendre un hommage reconnaissant à nos morts connus et inconnus, à tous nos morts de nos guerres glorieuses, à nos morts d'il y a cinquante ans et à ceux des dernières années.

Cette manifestation spontanée de deuil national arménien a produit une grande impression dans les cercles diplomatiques de notre ville.

Ensuite que nous l'avons dit hier, tous les magasins arméniens étaient fermés.

Merci à tous ceux qui sont ici.

Merci aux vétérans de 1871.

Merci aux combattants de 1914-1918.

Merci aux Éclaireurs français,

A vous les vétérans qui représentez ici le passé et à vos camarades qui ont succombé au cours de la lutte malheureuse mais glorieuse d'il y a un demi siècle, nous sommes reconnaissants. Car vous avez sauve l'honneur, vous avez permis de garder l'espérance, et vous avez rendu possibles le relèvement de la Patrie et la juste et sainte revanche.

A vous, les combattants de la grande guerre, qui représentez le présent, et à vos camarades connus et inconnus qui ont succombé au cours des plus grandes batailles qui aient jamais été livrées, nous sommes reconnaissants. Car vous avez vaincu les anciens, vous avez sauvé la Patrie, vous lui avez rendu ses provinces perdues.

C'est de vos sacrifices et de vos existences que sont faites la Victoire, la Gloire et la Grandeur de la France.

Enfin, à vous, les Éclaireurs qui représentez l'Avenir nous donnons notre confiance.

Le silence de deux minutes Londres, 10 novembre.

Les experts britanniques au sein de la conférence des ambassadeurs se sont prononcés en faveur de l'adoption du projet de convention entre la Pologne et la ville libre de Danzig.

Bosphore

La conférence des ambassadeurs

Londres, 10 novembre.

Les experts britanniques au sein de la conférence des ambassadeurs se sont prononcés en faveur de l'adoption du projet de convention entre la Pologne et la ville libre de Danzig.

Bosphore

La question égyptienne

Londres, 10 novembre.

La question égyptienne a fait l'objet d'un débat à la Chambre des Communes.

Les grandes lignes des réformes

projetées ont été exposées par M.

Lloyd George.

ECHOS ET NOUVELLES

Les majorations du Chirket

Le rapport de la commission spéciale chargée d'étudier la nouvelle demande du Chirket relative à la majoration de son tarif, après avoir été examiné au conseil des ministres, a été transmis au conseil d'Etat. Elle y est à l'étude aux sections financières et des travaux publics.

Exécution à Angora

Le tribunal de l'indépendance constitutif à Angora a exécuté le nommé Ali Ihsan de Constantinople sous l'accusation d'espionnage.

Projet de loi

Le projet de loi concernant l'affectation des officiers mis hors cadre, conformément au traité de Sévres, a été élaboré par le ministère de la guerre et soumis à la commission des réformes financières.

Un divorce

Béhié Sultane, fille du prince Ziaeddine effendi, qui était mariée avec Euner bey, fils de l'ex-grand-vizir Said Halim pacha, a demandé et obtenu le divorce.

Grèves en Allemagne

Berlin, 10. T. H. R. — La grève des usines électriques est terminée, à la suite d'un accord intervenu.

Haut-Commissariat de Grèce

M. Roussos, haut-commissaire de Grèce, est entendu aujourd'hui en notre ville.

M. Camenopoulos, qui a déployé ici, dans ces délicates fonctions depuis l'armistice, un zèle et un tact auxquels chacun rend hommage, s'embarque la semaine prochaine, rentrant en Grèce.

Dimanche prochain, les deux corps constitués du Patriarcat œcuménique donnent au patriarchat même un dîner en son honneur. De plus un pittakion de la grande Eglise lui sera remis avec une belle icône de son patron St. Entymie. Le Pittakion relèvera les grands services qu'a rendus M. Camenopoulos, à l'hellenisme, et spécialement à l'hellenisme irénique.

L'anniversaire du roi d'Italie

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. le roi d'Italie une messe chantée suivie d'un Te Deum a été célébrée hier matin en l'église de St. Antoine à Péra. Y ont assisté : le gérant du Haut-Commissariat d'Italie M. Arlotta, tous les fonctionnaires du Haut-Commissariat et ceux du consulat-général, l'ancien de Grossi avec tout son état-major, les colonels Vittelli Rotetto, des officiers supérieurs de l'armée de terre et de mer italiennes, les présidents des sociétés de bienfaisance italiennes et une nombreuse audience.

— Les membres des commissions siégeant au ministère de la justice auront droit à des jetons de présence.

— La direction de la santé vient d'annoncer qu'une épidémie de variole sévissant à Cassin-Pacha, il serait bon de fermer jusqu'à nouvel ordre les écoles primaires.

— Vient de paraître le 2me numéro de la revue franco-arménienne la Danse du Prof. Hatchadourian, périodique très intéressant à recommander aux amateurs.

— Le Dersacel, qui avait été suspendu par la censure, a été autorisé à reprendre sa publication.

EN QUELQUES LIGNES...

— Le sénateur Aristidi pacha a fait visite au ministre de l'intérieur Ahmed Izet pacha.

— Le Peyam-Sabah dément qu'il soit question de rétablir le conseil supérieur de guerre.

— Hilm effendi, diplômé de l'école Millié, est nommé kaimakam de Ya lova

— Le total des sommes restituées jusqu'ici par les personnes ayant touché, pendant la guerre, de l'argent sur les fonds secrets s'élève à 80.000 livres.

— Les membres des commissions siégeant au ministère de la justice auront droit à des jetons de présence.

— La direction de la santé vient d'annoncer qu'une épidémie de variole sévissant à Cassin-Pacha, il serait bon de fermer jusqu'à nouvel ordre les écoles primaires.

— Vient de paraître le 2me numéro de la revue franco-arménienne la Danse du Prof. Hatchadourian, périodique très intéressant à recommander aux amateurs.

— Le Dersacel, qui avait été suspendu par la censure, a été autorisé à reprendre sa publication.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Vendredi 12

PERA

Ciné-Amph. Tih-Minh
Luxembourg Josué le garde-côtes

• Ecclairs Vertige le d'au our

• Orientaux Buffalo Bill

• Étoile L'Enigme

• Palace La spirale de la mort

• Royal Princesse Georges.

NOUVEAU THÉÂTRE

Tourné Cybèle

C'est ce soir que la troupe Cybèle débute au Nouveau Théâtre avec un chef d'œuvre du Théâtre Anglais Lady Wora, pièce en 3 actes dont Mme Cybèle tient le principal rôle.

Demain samedi Le Grillon. Dimanche 3 représentations. Ire à 2 1/2 Lady Word,

2me Mine et son fillet et en soirée à 9 h. 1/2 précées le dernier succès parisien le charmant vaudouille Kiki.

La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

Association des Concerts Yacoubian

Nouveau Théâtre

On nous annonce que M. Yacoubian pour donner satisfaction aux nombreuses demandes a mis au programme de samedi 13 novembre le Septuor de Beethoven la fille aux cheveux de lin de A. Debussy et les mélodies de Grieg.

"OLYMPIA"

Très prochainement ouvrira une sensationnelle de cet élégant music-hall cabaret de nuit.

Des débuts ! Du nouveau !! Des surprises !!!

Au public

Public qui te complais aux drames sans [paroles]

Nous l'offrons aujourd'hui dans toute sa [précision]

Tih-Minh, roman d'amour et d'aventures [d'images]

Tu pourras sans avoir même à tourne [des pages]

Ils contempler au Cinéma.

Mais quoi tu veux savoir ce que Tih-Minh [d'images]

Est-ce un homme ? un objet ?... Tih-Minh [peut-être ?]

C'est un secret que je ne puis faire conn [c'est ce que tu es ?]

Va voir aujourd'hui le film, à l'Amphithéâtre [Inachevé]

Pourtant, j'ose te dire à la fin de cette œuvre [Cinéma]

Au sujet de Tih-Minh ce fut un complexe : [les femmes l'envieront ! au douzième

Tih-Minh épousera Jules (René Cresté) [épisode]

L'Enigma

Actuellement 1000 succès de :

Au Cine Etoile

Un film su perbe.

Russie

Déclarations du général Wrangel

Sébastopol, 10. T. H. R. — Dans une interview, le général Wrangel a déclaré : Notre armée est rentrée en Crimée, trois fois plus nombreuse et plus forte qu'elle ne l'était cinq mois auparavant, lors de son entrée dans la Tauride.

En Tauride

Sébastopol, 10. T. H. R. — Au nord de Perekop, les troupes du général Wrangel ont infligé aux bolcheviks des séries de pertes, au cours d'actions tendant à consolider leur ligne de défense dans la région de Sivache. L'offensive rouge est arrêtée.

Angleterre

Le transfert du « Tommy » inconnu

Boulogne, 10. T. H. R. — Le maréchal Foch présida mercredi la cérémonie de l'embarquement du soldat inconnu anglais, à Boulogne-sur-Mer. Le maréchal Henry Wilson a fait remercier le maréchal, au nom de l'armée britannique.

Belgique

La crise ministérielle

Paris, 10. T. H. R. — M. Carton de Wiart a commencé, à Bruxelles, ses pourparlers en vue de constituer un nouveau ministère belge qui comprendrait les représentants des trois partis : libéraux, catholiques, socialistes, comme le précédent ministère de Delacroix.

Grèce

La campagne électorale

Athènes, 10. T. H. R. — Les antivénézélistes ont organisé à Athènes une manifestation qui ne fut pas très imposante. Les orateurs, Gounaris notamment, ont parlé en faveur du rétablissement de Constantin. Il n'y a pas eu de contre-manifestation vénézéliste. Toutefois, au cours d'une bagarre, la police a été malmenée ; un gendarme a été tué ; les manifestants furent dispersés par des pompiers.

La Lithuanie centrale

Varsovie, 10. A. T. I. — Le général Zeligowski fait connaître le résultat de la consultation populaire organisée par le gouvernement provisoire de la Lithuanie centrale.

La Lithuanie centrale se prononce en faveur de son indépendance.

Italie et France

Rome, 10. A. T. I. — À l'occasion de l'anniversaire du cinquantenaire de la République française, la presse italienne est unanime à se réjouir des excellents rapports qui existent entre la France et l'Italie et fait des voeux pour le renforcement des liens d'amitié unissant les deux pays.

La Tribune dit que la collaboration des alliés est plus nécessaire encore dans la paix que dans la guerre.

Les livraisons de charbon allemand

Paris, 10. A. T. I. — Les quantités de charbon livrées par l'Allemagne durant la seconde quinzaine du mois d'octobre sont conformes aux accords de Spa.

La Petite Entente

Paris, 10. A. T. I. — Le Petit Parisien dit que l'action de M. Take Jonescu en faveur de la Petite Entente a obtenu déjà des résultats concrets. Tout semble faire croire que la Grèce et la Pologne n'hésiteront pas à faire partie du nouveau groupement.

La question adriatique

Paris, 10. A. T. I. — Une dépêche de Belgrade fait connaître que la presse officielle yougo-slave fait des pronostics optimistes quant aux résultats des pourparlers engagés avec l'Italie pour la solution de la question adriatique.

Aux Etats-Unis

New-York, 10. A. T. I. — L'office général du charbon fait connaître que les exportations de houille seront intensifiées. Les Etats-Unis possèdent actuellement des stocks considérables de charbon.

La campagne électorale en Grèce

Paris, 10. A. T. I. — Le Temps dit que l'opposition faiblit en Grèce. M. Venizelos vient de porter, dans ses discours, un coup mortel aux partisans de l'ex-roi Constantin.

L'indemnité allemande

London, 10. A. T. I. — Selon toute probabilité, la fixation de l'indemnité totale due par l'Allemagne ne pourra intervenir avant fin janvier 1921, par suite des conférences qui doivent précéder la décision relative de la commission des réparations.

La flotte britannique

Londres, 10. A. T. I. — Le projet de réforme de la flotte britannique est mis en vigueur. Les unités désaffectées seront toutes remplacées dans l'espace de deux à trois ans, par des types nouveaux.

EN FRANCE

M. Millerand à l'Hôtel de Ville

Paris, 10. A. T. I. — M. Millerand a saisi l'Assemblée nationale avec le prétexte que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

Le Conseil d'Etat a accepté la demande de M. Millerand et a déclaré que l'ordre du jour devait être débattu dans les deux dernières séances de l'Assemblée nationale.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours coté à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	13
Turc Unifié 4% qip.	16.85
Lots Turcs.	16.85
Egypt. 1886 3 qip.	Frs. 1370
1893 3 qip.	950
1911 3 qip.	910
Grecs 1880 3 qip.	1100
1904 2 1/2 Ltq.	13
1912 2 1/2	12.50
Anatolie I C.d. 4 1/2	12.60
II 4 1/2	12
III 4	11.60
Quais de Consigne 4 qip.	21
Port Haïdar-Pacha 5 qip.	16
Quais de Smyrne 4 qip.	
Rues de Dercos 4 qip.	
de Scutari 5 qip.	
Tunnel 5 qip.	475
Tramways	465
Électricité	465

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq. 15.85
Banque Imp. Ottomane.	38.50
Assurances Ottomanes.	
Brasseries réunies	33
joujoussances	25
Ciments Arslan	19
Eski-Hissar	18
Minoterie l'Union	14
Droguerie Centrale	16
Eaux de Scutari.	16
Dercos (Baux de).	16.50
Bala-Karaïdin	29
Kassandra priv.	8
ord.	7.50
Tianways de Consigne.	33
Joujoussances	15.50
Téléphones de Consigne	
Commercial	
Laurium grec	Frs. 15
Transvaal.	
Chartered	
Régie des Théâtres	Ltq. 34
Société d'Hérakleia	65
Steria.	
Union Ciné-Théâtre	1.25

CHANGE

Londres.	455
Paris.	12
Athènes.	35
Rome.	21
New-York	35
Suisse.	4
Berlin.	61
Hollande	
Vienne	210

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	453
Francs français.	166
Drachmes.	250
Lires italiennes.	134
Dollars.	
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	38.50
Couronnes	5.25
Marks	32.62
Levas	29
Billets Banque Imp. Ott.	
1 ^{re} Emission.	

MONNAIES (Or)

Livre turque	629
--------------	-----

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Paris 10 novembre

Ch. s. Londres	58.100
s. Berlin	20.25
s. Vienne	incot.
s. New-York	17.19
s. Bucarest	24.75
s. Athènes	incot.
s. Rome	59.
s. Genève	incot.
s. Bruxelles	106.

Rentes françaises

4 ojo 1917	69.60
4 ojo 1918	69.25
5 ojo	85.20
5 ojo 1920	97.75

Ch. s. Prague

Marseille, le 9

Riz 170. Pois 160. Fécule 150.

Le Havre 8.

Coton nov. 422. déc. 418.

Lyon, 9.

Soies Cévennes 235. Italie 245. Canton 200. Syrie 225. Chine 280.

La Politique

L'armistice arméno-kémaliste

Les Arméniens ont signé un armistice avec les kémalistes. Cela était inévitable, et il valait mieux agir ainsi plutôt que d'amener la destruction complète de l'armée arménienne, avec toutes les conséquences graves que cela pouvait comporter pour les civils. C'est d'ailleurs là la pensée qui a poussé le cabinet d'Erevan à demander la cessation des hostilités.

Moustafa Kemal a exigé que les Arméniens reconnaissent le traité de Brest-Litovsk, c'est-à-dire qu'ils consentent à céder aux kémalistes les provinces de Kars et d'Ardahan qu'Enver avait occupées, malgré ce même Traité parlant expressément d'un plébiscite préalable. Enver n'avait pas à se gêner pour si peu.

La demande de Moustafa Kemal, qui ne peut plus prétendre vouloir uniquement défendre le territoire turc, montre une fois de plus la conti-

nuité de la politique enveriste qu'il suit.

On parle déjà d'un ultimatum à la Géorgie pour l'évacuation de la province de Batoum dont la cession à la Turquie est également prévue par ce même Traité de Brest-Litovsk. Que peuvent faire les Géorgiens ? Ils auraient dû comprendre le jeu kémaliste et ne pas laisser écraser l'Arménie. Il est maintenant trop tard pour eux de vouloir résister avec succès, à moins qu'ils ne proclament le socialisme à Tiflis et que les Rouges ne soient ainsi amenés à les défendre contre les kémalistes. Mais voilà, ce sont les Rouges qui ont signé le traité de Brest-Litovsk. Peuvent-ils le renier maintenant ?

A l'armistice de Moudros, la Turquie s'est formellement engagée, à l'égard des Alliés, à évacuer les provinces de Batoum, Kars et Ardahan. Cette question ne regarde donc pas seulement l'Arménie et la Géorgie, mais l'Europe également.

Les Alliés possèdent vis-à-vis de Moustafa Kemal, avec Constantinople et les territoires occupés de l'Asie Mineure, des gages autrement importants que ces provinces du Caucase.

Nous savons que certains nationalistes déclarent se désintéresser de Constantinople. La politique pantouriane est la seule qu'ils veulent poursuivre. Ils s'en cachent jusqu'à présent, mais leurs demandes au Caucase vont démasquer, si tant est que cela fut nécessaire, complètement leur jeu. Et par leur politique stupide et insensée, ils vont à nouveau faire l'union de tous contre eux.

Souhaitons que le gouvernement central se rende entièrement compte des dangers graves que comporte cette politique, et arrive à faire comprendre aux dirigeants d'Ankara qu'ils ont tort de vouloir ainsi méconnaître l'Europe. D'ailleurs, la Russie restaurée — et elle le sera demain, — aura tout fait de chasser du Caucase, occupé les troupes kémalistes.

L'Informé

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La guerre ! la guerre ! Du Pegam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey).

La clique d'Angora est finalement arrivée à ce qu'elle désirait. La main dans la main avec les Bolcheviks, les kémalistes ont marché contre l'Arménie, occupé Kars, Alexandriopol, investi Erivan. Sur le front de Marache, ils ont pris Hadjine. Sur celui de Brousse Inegue, Yenikéhir et probablement aussi Siunay ont été reconquis.

C'est la victoire ! la victoire !

Mais ce que nous appelons victoire ne sera-t-il pas le prélude de nouvelles calamités pour le pays ?

Les Hellènes font en Anatolie de véritables promenades militaires. Sur la ligne du front, ils occupent des villes telles que Yenikéhir et Inegue, puis les évacuent pour les réoccuper ensuite quand cela leur plaît.

Chacune de ces opérations vaste des portes d'existance à la nation turque déjà si durement éprouvée...

D'après les communiqués hellènes, nos pertes au cours des dernières semaines ont été extrêmement élevées.

M. Stamboulysky en Europe

De l'Ildam :

Afin de satisfaire l'Angleterre et gagner sa sympathie, les Bulgares sont prêts à tous les sacrifices, même à consentir à un rapprochement avec la Grèce.

M. Stamboulysky, après avoir déployé

en Grande-Bretagne toute son habileté

diplomatique, s'est rendu en France où il se trouve encore. Il a rencontré le même accueil sympathique qu'en Angleterre.

Il est évident que l'on ne saurait dire

dès maintenant quels avantages matériels la tournée de M. Stamboulysky a assuré à la Bulgarie. Mais il est hors de doute

que dans les meilleures politiques, commerciales et industrielles anglais et français, elle a créé une atmosphère favorable aux intérêts bulgares.

C'est là un résultat des plus sérieux que les autres Etats vaincus n'ont pas encore obtenu et qui de ce chef, s'impose doublément à leur attention.

L'Amérique et les traités

De l'Alemdar :

La manière de voir de M. Harding au sujet de la façon dont doit se constituer la Ligue des nations est, à tous les points de vue, digne d'attention,

Si la Ligue doit être une simple union des peuples n'ayant rien de commun avec ces traités d'alliance, cela signifierait que toutes les nations — victorieuses ou vaincues — seront en pleine possession de leurs droits. On ne saurait, certes, revenir de la Ligue des nations plus idéale, car alors non seulement les vainqueurs pourraient faire entendre leur voix, mais les vaincus aussi. Ces derniers aussi pourront être sûrs que leurs droits seront sauvegardés et ils pourront se dire qu'ils font partie de la grande famille humaine.

PRESSE GRECQUE

Le cinquantenaire de la République française

Du Proïa :

Aujourd'hui, cinquantième anniversaire de la proclamation de la troisième république à Paris, le peuple français fêtera avec une joie unanime et avec une juste fierté cette journée à jamais mémorable.

C'était en 1870. Sédan était tombé. Napoléon III avait rendu son épée et était fait prisonnier. Bazaine livrait la forteresse de Metz. Les armées allemandes foulaien le sol héroïque de la France et les Uhlans noirs comme la nuit, traversaient au galop les plaines infertiles de la France meurtrie mais toujours vivante...

Cinquante années ont passé. Les aigles allemandes, vaincues par les coqs français victorieux, ont à peine pu se traîner jusqu'aux forêts et aux refuges inaccessibles des Margraves et des Burggraves.

Les petits-fils de l'empereur allemand couronnés à Versailles s'est réfugié sur le territoire hollandais, La Marsellaise triomphante retenu au-delà des bords du Rhin qui n'est plus le Rhin de « Wach auf Rhein ». Des territoires allemands sont tenus aujourd'hui, par la vaillante armée française, sentinelle fidèle de la paix universelle.

Les infortunes de 1870 ont été effacées glorieusement par les batailles de Maubeuge, de Verdun et par d'autres armées immortelles épées qui ont délivré l'humanité entière du cauchemar allemand.

PRESSE ARMENIENNE

Le Conseil d'Administration

Un anniversaire et notre douleur

Aujourd'hui 11 novembre c'est le deuxième anniversaire de l'armistice conclu avec la Turquie et le 50ème anniversaire de la République française.

Comme le peuple arménien aurait voulu plus que tout autre élément prendre part avec enthousiasme à cette double fête ! Quel est le peuple qui s'est attaché à la cause entente avec un enthousiasme aussi vif et une abnégation aussi illimitée, en confondant son propre

part avec celui des Alliés, en

KALEFLUID
D. KALENITCHENKO

Extrait de glandes séminales
Pour purifier l'organisme de
l'acide urique pour le fortifier et
reconstituer ses forces pendant
et après toutes maladies

En vente partout et à notre dépôt : Péra Rue de Brousse, 23, app. 2.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Staphydina
Staphydina
Staphydina

La boisson idéale préparée avec
du pur raisin et d'anis naturel.

Préduit spécial de la fabrique
réputée M. Zarokosta.

L'apéritif du jour.

En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :

Maison L'AURORE
Galata - Sérail No 6 Tél. Péra 2169

GUERIN LA ECONOMIQUE

La concurrence d'avant-guerre ayant
réparé chacun ne peut lui tenir tête
qu'en exerçant son propre métier. Cet
est que n'est pas essentiellement un tailleur
qui n'est plus travailleur. Actuellement,
seul le Md Tailleur.

RAFFINÉ

réussit, grâce à son expérience de plusieurs années et à ses moyens économiques,
à fournir des costumes sur mesure très soignés dès leurs détails.

Ay. Damadian, Grand'Rue de Péra
au 101 d'Asmali-Medjid.

STAPHYLINA
et seulement
STAPHYLINA

doivent garder à boire
ceux qui se soucient de leur
santé.

La Staphyline
est fabriquée avec du raisin et
de l'anis pur.

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques
Pour cause de départ
Occasion Unique

Dimanche prochain 14 novembre 1920,
à 10 heures du matin, il sera procédé
à la Vente aux Enchères Publiques, au
plus offrant et dernier enchérisseur de
tout le riche mobilier appartenant à

Mme V. Garroukian
et se trouvant à Péra,

Grand'Rue Sourp-Agop Appartement
Baravani (3me étage)

Ces meubles consistent en :

Garniture de salon avec ses rideaux en soie, fabrication anglaise de la célèbre fabrique Maple; salle à manger complète; chambres à coucher anglaises en acajou massif, fumoir en acajou, bibliothèque tournante, bureau pour dame, étagère, tabouret pour piano en acajou (Maple), fourneau de bureau en Marquise, pompe à eau, Louis XV laqué, rideau en sole, tulles et stores, tableaux artistiques, argenteries, service de plat en porcelaine, verreries, armoire à glace, lavabos, table de nuit, porte-essuie-mains, porte-manteaux, glacière, poêles en faïence avec leurs accessoires, lampe à suspension électrique, batterie de cuisine, vases Chine et Japon, divers bibelots, etc.

Tapis Ferahan, Chiryan, Siras et Anatolie, installation de bain en émaillé et thermosiphon.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 30% sur ses commandes de Municimité.

Commissaire-priseur
Bahikian Frères et Migherditch
Péra, Rue Taxim, 2.

Succursale
Grande Rue de Galata, No 42
en face du Cinéma Cosmographe

Feuilleton du "Bosphore" — (22)

NASR'EDDINE

ET SON ÉPOUSE
par
PIERRE MILLE

(suite)

Histoire édifiante
du Khalife et du cordonnier

Voilà comment le cordonnier fut métamorphosé à la minute en un seigneur pacha; fournisseur des armées de Son Altesse le Khalife, riche, glorieux, égal des premiers parmi les premiers. Et la femme du cordonnier devint la plus belle dame d'entre les belles dames, et son extérieur devint digne de son intérieur, j'entends son corps miraculeux, et elle fut invitée au prochain bal de la cour, avec son mari, fournisseur opulent, pacha magnifique. Et c'était ce que Son Altesse le

Représentation exclusive pour la Turquie

Ford
THE UNIVERSAL CAR.

Touring	Sedan
985	1635
Itqs.	Itqs.

Direct de la Fabrique
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Péra, Nicnatche

Piles--Piles--Piles
Pour les lampes électriques de poches système breveté
à remplissage dernière création

Pourquoi payer aveuglément 30 à 35 piastres pour les piles qui par suite d'un long voyage et de magasinage ayant perdu leur force, ne peuvent pas marquer 4 1/2 Volt ??

Acheté donc, dans votre propre intérêt seulement les piles Radium Dynamo-Batteries à Remplissage qui permettent de fabriquer soi-même les piles sans aucune connaissance technique et au fur et à mesure selon le besoin, aussi fraîches comme si elles sortaient à l'instant même de la fabrique. (En l'état ces piles peuvent rester en dépôt illimité sans aucune perte de force).

PRIX 15 PIASTRES — PRIX 15 PIASTRES

En vente seulement dans l'Etablissement Lampe Radium à Galata — Grande Rue Oklou Moussa, 80 (sur la route des Tramways entre la B. I. O. et Chichane Caracole).

LONDON & LANCASHIRE INSURANCE CO LTD
Capital (Incendie-Vie) Liv. St. 15.173.000
Progrès de la Compagnie

Année	1872	1880	1890	1900	1919
ePrimes nécessaires	24 099	425 207	955 706	9 759 059	

Agents généraux
CHAUBAN & FRANGAKI
Galata, Havar Han N° 73
Tél. Péra 2800

Direction pour la Turquie
STAMBOL: Baghitché-Kapou, Anadol Han
Nos 24, 25, 26
Téléphone : St. 2799

Directeur de la Succursale
E. W. Brigg

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT

Société Coopérative Russse,
PERA, Rue Kounbaradjı No 84

Tous les produits alimentaires
Boulangerie
Articles de ménage
Grand choix de vins de Crimée
et Vodka

Manufacture
Parfumerie
Articles de Bonneterie
Pharmacie

Ouvert tous les jours et pour tous

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT

CHARBON

La Constantinople Coal Company informe les Armateurs, Capitaines et Agents des Bateaux qu'elle est à même de fournir dans le Port de Constantinople, du charbon Américain et Héraclée f. o. b. dans les soutes aux prix suivants :

Charbon Américain « Pocahontas New River Standard Navy » à Itqs : 45 la tonne.

Charbon italien tout venant des meilleures qualités à Itqs : 28 la tonne.

ADRESSE : Merke Rihim Han, Rez-de-Chaussée, No 8, GALATA.
Téléphone Péra 652-382

Manufacture

Parfumerie

Articles de Bonneterie

Pharmacie

Articules de lingerie

Grand choix de vins de Crimée

et Vodka

Chambre à coucher anglaise en acajou massif, fumoir en acajou, bibliothèque tournante, bureau pour dame, étagère, tabouret pour piano en acajou (Maple), fourneau de bureau en Marquise, pompe à eau, Louis XV laqué, rideau en sole, tulles et stores, tableaux artistiques, argenteries, service de plat en porcelaine, verreries, armoire à glace, lavabos, table de nuit, porte-essuie-mains, porte-manteaux, glacière, poêles en faïence avec leurs accessoires, lampe à suspension électrique, batterie de cuisine, vases Chine et Japon, divers bibelots, etc.

Tapis Ferahan, Chiryan, Siras et Anatolie, installation de bain en émaillé et thermosiphon.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 30% sur ses commandes de Municimité.

Commissaire-priseur
Bahikian Frères et Migherditch

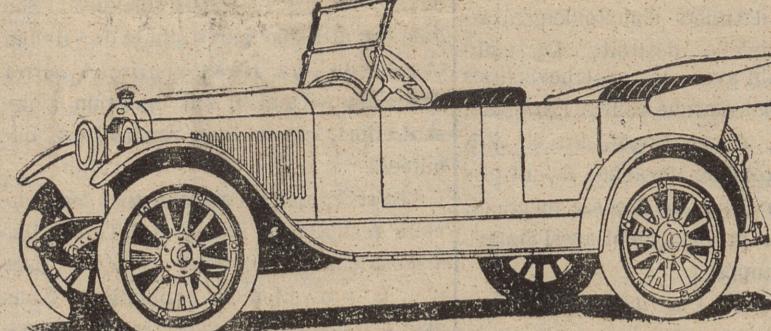
Péra, Rue Taxim, 2.

Succursale

Grande Rue de Galata, No 42

en face du Cinéma Cosmographe

CHANDLER SIX



LES AUTOMOBILES

les plus solides, les plus économiques
les plus luxueuses

CHANDLER & CLEVELAND

Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus

marque GLOBE

Agent général :

NICOLAS DAPONTÈS

14. Kutchuk Parmak-Kapou

Par suite de grands arrivages

à la Maison

AUX 100,000 CHEMISES

A PÉRA

GRANDE EXPOSITION DES ARTICLES

Chemises, Bonneterie, Imperméables, Pyjamas,

Parapluies, Gants, etc., etc.

PRIX EXCEPTIONNELS

Téléphone Péra 495

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

Stamboul, Ananadi Han, Baghitché-Kapou

ÉTOFFES ANGLAISES

Draperie-Soieries-Loutres-Lainages-Velours de laine—Bonneterie—Cotonnades—Merceries

Blanc—Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

HAUTES Nouveautés

PRIX FIXE

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

ESSAYEZ!

Tous ceux qui n'ont pas commandé de costumes à la

CONFIANCE

Société de marchands tailleur, Hâlez-vous de commander

Tissus de 1ere qualité travail parfait

Et ce qui est le plus important

A CRÉDIT

Stamboul Meychein Han Nos 11, 22, 28

Téléphone 1398,

pour cause de départ, mobiliers composés de salon, sauf à manger, chambre à coucher, portemanteau, une table ronde, deux guéridons et une toilette modèle chinois, à l'état neuf, ainsi que d'une batterie de cuisine, verrières, assiettes, etc., etc., adresser à Hamal-Bachi, Yeni Yol, Rue coriale, appartement Galani N° 12, 5110

A vendre pour cause de départ, mobilier composé de salon, sauf à manger, chambre à coucher, portemanteau, une table ronde, deux guéridons et une toilette modèle chinois, à l'état neuf, ainsi que d'une batterie de cuisine, verrières, assiettes, etc., etc., adresser à Hamal-Bachi, Yeni Yol, Rue coriale, appartement Galani N° 12, 5110

Vétérinaire prof. SANTOUR — clinique — hôpital pour chiens — Ghicili, en face du Casino d'Osman Bey, Téléph. Péra, 1477

5055-10

Auto à vendre marque Tâgembler

Merkedler Mercedes en bon état

à des conditions favorables. Pour essayer s'adresser au Garage Georges Kabatache, (5148)

A vendre de suite riches salles à manger et bureaux fabrication européenne, pôles, meubles divers. S'adresser à Rizzo Rue Arzoulan près Hôpital Allemand, Sira Selvi Taxim, (5132-2)

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE

Burkhard Gantenbein

HELVETIA

GALATA, Büyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches d'Assurances

LOUTRIES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

PAPPA Frères & C^{ie}

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes, couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

Détaillants qui vendez de bas, mouchoirs flanelles, chaussures, imperméables, adressez-vous au dépôt